



Chapitre 37 : Créativité

Par annshirley servant

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

— Lucy... il faut que je te parle de quelque chose...

Muichiro n'a pas le temps d'aller plus loin.

Lucy se penche déjà vers lui, déposant une pluie de petits baisers sur ses joues, son front, le coin de ses lèvres, comme si elle voulait rattraper tout le temps perdu.

Il laisse échapper un léger souffle surpris, ses yeux se ferment malgré lui. Son expression se fissure, désarmée, presque bouleversée par cette tendresse soudaine. Ses épaules se détendent, son corps se rapproche instinctivement du sien.

— Lucy...

Mais elle continue, fredonnant doucement contre sa peau en déposant un autre baiser, puis encore un. Ses mains glissent avec précaution dans ses cheveux, sans hâte, sans urgence — juste assez pour le faire frissonner.

Muichiro inspire plus profondément, ses doigts se referment sur le tissu de son kimono, comme pour s'ancrer. Puis Lucy s'arrête.

Le silence retombe, chargé.

— ...je n'ai toujours pas demandé à Shinobu si c'était sans danger, murmure-t-elle enfin.

Il ouvre les yeux.

Le changement est immédiat.

— Sans danger... ? répète-t-il, un peu surpris.

Lucy soutient son regard, plus sérieuse à présent.

— Tu sais... pour toi.

— Que je perde le contrôle, ou que je te fasse du mal sans le vouloir.

— Ou pire... que je te transforme.



Un frisson lui parcourt l'échine.

Il comprend exactement ce qu'elle veut dire.

Muichiro ne détourne pourtant pas les yeux. Il la serre au contraire un peu plus contre lui, comme si l'idée même de s'éloigner lui était insupportable. Il reste silencieux plusieurs secondes, observant son visage, ses hésitations, sa peur de mal faire.

— ...je m'en fiche, finit-il par dire doucement.

Lucy souffle, presque malgré elle.

— Muichiro... c'est trop dangereux.

— Tant que Shinobu ne m'a rien confirmé, je préfère qu'on s'abstienne.

— Même si... j'en ai envie.

Il expire longuement, partagé entre frustration et compréhension. Mais il ne discute pas. Il pose simplement son front contre le sien, les yeux clos, acceptant à contrecœur.

— D'accord, murmure-t-il.

— Mais on lui demandera dès son retour.

Lucy relève légèrement la tête, intriguée.

— Elle n'est pas là ?

Il secoue doucement la tête.

— Non.

— Elle est en mission... elle ne revient pas avant une semaine.

Lucy acquiesce lentement, se laissant à nouveau reposer contre lui.

Pour l'instant, c'est suffisant.

)))))))))))(((((((((

Après son réveil, Lucy avait accompagné Mitsuri lors d'une mission d'une semaine, sans la moindre complication.

Le repos, combiné à l'activité régulière, avait grandement apaisé ses instincts — cette faim sourde, ce besoin oppressant de dévorer quelqu'un qui, pour la première fois depuis



longtemps, semblait presque lointain.

À l'approche du Quartier Général, Mitsuri s'était empressée de rejoindre Obanai, le visage illuminé d'un sourire trop évident pour passer inaperçu. Lucy n'avait pu s'empêcher de rire doucement en les regardant s'éloigner.

Ils étaient vraiment adorables, tous les deux.

Elle poursuivit donc seule le chemin jusqu'au manoir des Papillons, sa fidèle ombrelle déployée au-dessus de sa tête pour la protéger des derniers rayons du soleil.

Koriha, cependant, était aux abonnés absents depuis plusieurs jours déjà — une absence inhabituelle qui la laissait légèrement inquiète.

La nuit tombait lorsque les jardins du domaine se dessinèrent enfin devant elle, baignés dans un calme presque irréel.

L'air était rempli du chant doux des grillons et du bruissement du vent dans les arbres. Les derniers reflets orangés du crépuscule glissaient sur les pavés du chemin qu'elle empruntait.

Finalement, au détour de l'allée, le manoir apparut — immobile, silencieux, seulement animé par la lueur vacillante des lanternes derrière les fenêtres.

Quelques corbeaux croassaient depuis une branche voisine.

Lucy leva les yeux vers eux, cherchant instinctivement une silhouette familière.

Pas de Koriha.

Son cœur se serra légèrement... mais elle reconnut aussitôt le corbeau de Shinobu.

Elle était donc rentrée.

Lucy pénétra dans le domaine, refermant son ombrelle sur le pas de la porte, puis s'engagea dans les couloirs à la recherche du Pilier de l'Insecte. La tâche fut aisée — son odorat la guida sans hésitation.

Elle la trouva dans son laboratoire.

Shinobu était penchée sur son établi, les sourcils froncés, concentrée sur une fiole dont le contenu violet miroitait dangereusement à la lumière des lanternes. Des bêchers, bocaux et ingrédients divers jonchaient la paillasse dans un chaos savamment organisé.

— Le dîner commun va bientôt commencer, Shinobu. Tu vas les faire attendre, lança Lucy d'un ton léger... avant que son regard ne s'attarde sur le liquide inquiétant.



— C'est pour moi ?

Shinobu releva la tête, surprise.

Puis un sourire éclaira aussitôt son visage.

— Bien vu, répondit-elle, encore légèrement prise au dépourvu. Son regard oscillait entre Lucy et la fiole qu'elle tenait.

— Approche.

Lucy posa son ombrelle contre le mur et s'avança sans hésiter.

Shinobu déposa délicatement le flacon sur la paillasse, observant chaque pas de Lucy avec attention. Lorsqu'elle fut assez proche, elle lui tendit la fiole, ses yeux scrutant la moindre réaction sur son visage — curiosité mêlée à une prudence inhabituelle.

— C'est encore un prototype, précisa-t-elle finalement.

— Alors... fais attention.

Sa voix était calme, mais une légère incertitude s'y glissait — chose rare chez elle.

Pourtant, son regard restait ferme.

Lucy la regarda avec une pointe d'appréhension. Elle lui faisait confiance, bien sûr... mais cela n'empêchait pas une légère inquiétude de se nouer dans sa poitrine. Elle tendit la main et prit la fiole, la portant prudemment à son nez pour en humer le contenu.

L'odeur lui piqua légèrement les narines.

Shinobu l'observait avec attention, ses yeux suivant le moindre de ses gestes tandis que Lucy inspirait doucement.

— Ça sent bon ? Ça ne devrait pas être désagréable.

Le parfum était effectivement léger, floral — quelque chose qui rappelait la lavande.

Mais Lucy sentait distinctement qu'il y avait autre chose, plus profond. Plus... tranchant.

— Qu'est-ce que tu as mis à l'intérieur ? demanda-t-elle.

Shinobu laissa échapper un petit soupir et se frotta le front d'une main, énumérant les ingrédients presque comme si elle se parlait à elle-même.

— De l'extrait de glycine, évidemment, dit-elle en tapotant un autre flacon.



— Un peu d'essence de lavande pour ses effets apaisants, quelques herbes stabilisantes... et de l'eau du ruisseau près du domaine du Maître...

Elle marqua une courte pause, il était clair qu'elle ne disait pas tout. Puis releva les yeux vers Lucy, avec une expression presque... penaude.

— Essaye.

Lucy hocha la tête et observa encore la fiole quelques secondes. Puis elle la porta à ses lèvres, en prit une gorgée — juste assez pour tester.

Shinobu se figea aussitôt.

Tous ses muscles se tendirent comme si elle retenait son souffle, les yeux grands ouverts, rivés sur le verre.

— Doucement ! Nous ignorons encore les effets sur ton corps... sa voix avait pris une tonalité plus aiguë, trahissant son anxiété.

— ...Je ne sens rien, murmura Lucy.

Mais à peine avait-elle fini sa phrase qu'une douleur fulgurante lui remonta de l'estomac jusqu'à la poitrine. Vive. Brûlante. Aussi rapide qu'un éclair.

Les sourcils de Shinobu se froncèrent, inquiète — comme si elle allait lui arracher la fiole des mains. Puis Lucy haleta soudainement, portant instinctivement une main à sa poitrine.

Ses yeux s'écarquillèrent brusquement.

Shinobu se redressa immédiatement, prête à se lever.

— Tu vas bien ?!

Mais Lucy se détendait déjà, son souffle reprenant peu à peu un rythme plus calme.

— Ça va...

Elle inspira doucement.

— Ça fait mal. Mais ça va.

Shinobu expira longuement, tout son corps se relâchant d'un coup. Elle se rassit, se frottant le front tandis que la tension quittait enfin ses épaules. Puis elle releva les yeux vers Lucy.

— Ce n'est... pas idéal, admit-elle, le nez légèrement plissé.



— Mais la douleur signifie que ça fonctionne.

Elle hésita un instant, puis ajouta d'une voix plus douce :

— J'espère que cela s'atténuerà une fois que ton corps s'y sera habitué.

— Je peux ajuster la formule si nécessaire.

Lucy hocha la tête et lui tendit la fiole après l'avoir soigneusement refermée.

— Il faudrait que j'essaie d'en boire un peu tous les jours... comme une sorte de cure.

Shinobu reprit le flacon en fredonnant doucement. Ses doigts se refermèrent avec précaution autour du verre tandis qu'elle le faisait lentement tourner entre ses mains, observant la teinte du liquide à la lumière. Une lueur de satisfaction brillait dans son regard — mêlée toutefois à une prudence manifeste.

— Une dose quotidienne devrait aider à stabiliser les effets, répondit-elle en posant la fiole sur la paillasse dans un léger cliquetis.

— Je surveillerai tes réactions de près... mais c'est un progrès.

Ses lèvres s'étirèrent en un sourire familier, presque malicieux.

— Si cela fonctionne, je suppose que je vais devoir commencer à en produire en masse.

Lucy laissa échapper un petit rire... puis son regard se perdit.

Ses pensées dérivèrent, silencieuses.

Si je pouvais guérir.

Si je pouvais redevenir humaine...

Alors peut-être...

Shinobu l'observa sans rien dire. Son sourire narquois s'effaça peu à peu, remplacé par une expression plus contemplative. Elle devinait sans peine ce qui traversait l'esprit de Lucy — *si seulement...*

Après un court instant, elle posa une main légère sur son épaule, la ramenant doucement au présent.

— Ne t'emballe pas trop vite, dit-elle avec douceur.

— Nous devons encore tester tout cela davantage.



— Je sais... soupira Lucy.

Un silence s'installa. Shinobu retourna à son établi, reprenant ses manipulations avec un calme méthodique. Puis Lucy inspira profondément.

— J'ai... une question à te poser.

Shinobu interrompit son travail. Elle leva les yeux vers Lucy avec une pointe de curiosité, ses mains s'immobilisant au-dessus des ingrédients éparpillés sur son bureau. La faible lueur de la lanterne projetait de douces ombres sur son visage.

— Quel genre de question ?

Sa voix restait légère, malgré une prudence perceptible.

— Hm...

Gênée, Lucy chercha soigneusement ses mots.

— Il... n'y a que le sang... qui transforme en démon, n'est-ce pas ?

Shinobu se figea.

Ses doigts se crispèrent autour du flacon qu'elle venait de saisir, avant qu'elle ne le repose avec une lenteur délibérée.

Son expression oscilla entre amusement et quelque chose de plus complexe. Ses sourcils se levèrent légèrement, et elle laissa échapper un petit soupir, presque un rire.

— Oh ?

Son sourire narquois réapparut aussitôt, acéré et parfaitement entendu.

— Tu as du mal à rester... professionnelle avec Muichiro ?

Lucy écarquilla les yeux et vira immédiatement au rouge écarlate.

— S-Shinobu !

Shinobu, elle, semblait prendre un plaisir évident à la situation. Son sourire s'élargit encore devant la réaction de Lucy. Elle appuya son menton dans sa main et se pencha légèrement en arrière sur sa chaise, adoptant une posture faussement innocente.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Son ton était léger, presque candide — mais complètement trahi par la pointe de suffisance dans



sa voix.

— Tu ne le nies pas, après tout.

Lucy baissa légèrement la tête en secouant doucement la sienne.

Effectivement... elle ne le niait pas.

Shinobu laissa échapper un petit rire, son regard toujours fixé sur elle avec cette même expression satisfaite. Un éclat entendu brillait dans ses yeux tandis qu'elle se penchait maintenant en avant, comme si elle la tenait à sa merci.

— J'étais certaine que ça arriverait. Vous êtes toujours si proches.

Lucy inspira, puis releva les yeux.

— Et... donc, quelle est ta réponse ?

Shinobu marqua une pause. Son expression devint légèrement plus sérieuse, même si une pointe d'amusement persistait encore dans son regard — juste assez pour continuer à la taquiner.

— C'est une question de sang. Point final.

Elle pesa ses mots. Son sourire narquois s'effaça complètement tandis qu'elle réfléchissait réellement à la question.

— Je n'ai jamais entendu parler d'une autre méthode pour transformer quelqu'un en démon.

— Alors... oui. C'est probablement la seule manière.

Sa voix se fit plus solennelle, et ses yeux scrutèrent attentivement le visage de Lucy.

Un petit sourire soulagé étira les lèvres de cette dernière.

Mais il n'y avait pas que ça.

— Mais... tu penses que ça pourrait être risqué ? Pour lui...

L'expression de Shinobu s'adoucit légèrement, même si une petite ride apparut sur son front. Elle se frotta la tempe d'une main, laissant échapper un long soupir.

— ...Je n'en sais rien.

Sa voix était plus prudente maintenant, comme si elle ignorait si sa réponse allait rassurer Lucy... ou l'inquiéter davantage.



— Honnêtement, oui. Les risques sont plus importants que les avantages.

— Mais c'est valable pour chacun d'entre nous.

Lucy soupira doucement.

— Il vaut mieux s'abstenir, dans ce cas... Il risque d'être déçu...

Shinobu soupira à son tour, secouant légèrement la tête. Pourtant, dans la façon dont elle regardait Lucy, il y avait quelque chose d'étrangement compréhensif — presque tendre, à sa manière.

— Mieux vaut être déçu que mort.

Ses mots furent abrupts, et son ton clinique habituel reprit aussitôt le dessus.

— Mais le connaissant... elle esquissa un mince sourire, à peine visible, il dira probablement le contraire.

Elle se pencha en avant et reprit son travail, manipulant ses instruments avec précision tout en continuant de parler, comme si le sujet était parfaitement banal.

— Vous pouvez toujours faire preuve de créativité, jusqu'à ce que nous soyons certaines que c'est sans danger.

Lucy haussa un sourcil et inclina légèrement la tête sur le côté.

— De... créativité ?

Shinobu s'immobilisa une fraction de seconde.

Puis une lueur amusée s'alluma dans ses yeux, et un sourire en coin — dangereux, presque — étira ses lèvres. Elle entrelaça ses doigts et posa son regard sur Lucy avec une pointe de malice assumée.

— Oh. Oui.

Elle se pencha légèrement en avant, les yeux pétillants.

— J'ai quelques... idées.

Elle marqua une pause calculée.

— Bien qu'elles soient peut-être un peu... originales.

Lucy, désormais clairement intriguée — et légèrement inquiète — tapota doucement sous son



oreille, l'invitant à poursuivre.

— Je t'écoute...

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés